



Que signifie avoir des troubles d'apprentissage au Québec?

ADULTES DE 30 à 44 ANS

Le présent profil porte sur les adultes de 30 à 44 ans. Les membres de ce groupe ont normalement terminé leur scolarité et font partie de la population active. Ils sont aussi normalement occupés par leur vie de famille.

Les données dans la présente section proviennent de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001, L'EPLA était une enquête transversale axée sur les handicaps. L'échantillon de l'EPLA a été constitué par les personnes répondant « oui » à une ou à plus d'une question du questionnaire complet du Recensement de la population de 2001.

COMBIEN DE PERSONNES ONT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE?

Des personnes âgées entre 30 et 44 ans, un peu plus qu'une personne sur 100 (0,7 p. 100) âgée de 30 à 44 ans ont déclaré avoir un trouble d'apprentissage à l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA). Ce taux était le même pour les hommes et les femmes.

Chez les jeunes adultes qui ont déclaré avoir un trouble d'apprentissage, un peu plus que la moitié étaient des hommes.

DANS QUEL GENRE DE FAMILLE VIVENT-ILS?

Dans la population totale, 11,6 p. 100 des jeunes adultes de 30 à 44 ans ont rapporté vivre seuls, à comparer à 23,6 p. 100 de jeunes adultes ayant des troubles d'apprentissage. Un peu plus de la moitié (51,6 p. 100) des personnes ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté être chefs de leur famille ou épouse ou époux du chef de la famille à comparer à 79,2 p. 100 de la population totale.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

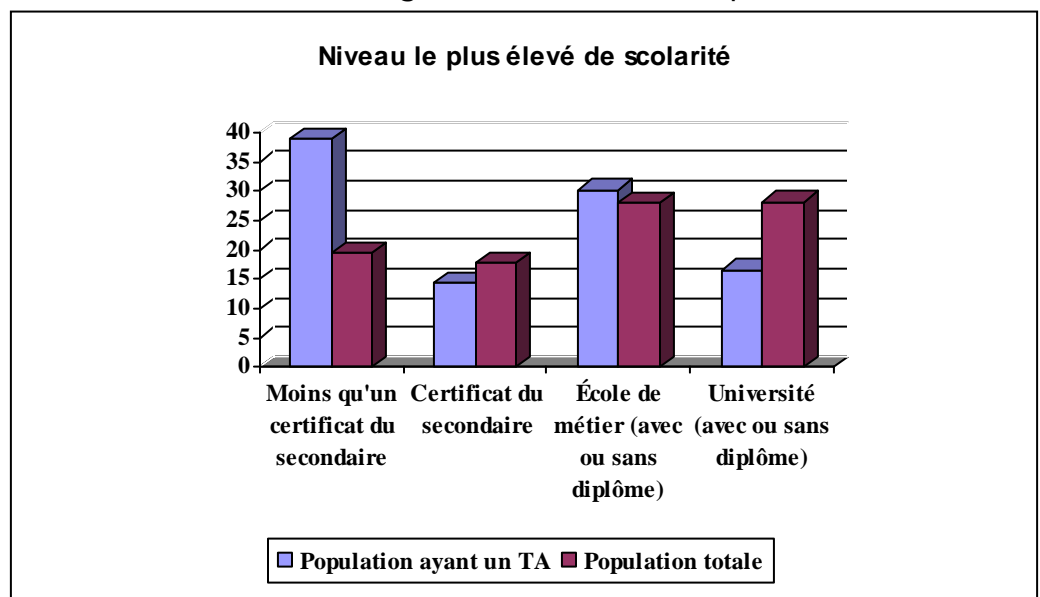
C'était plus difficile pour moi rendu au secondaire, les classes étaient plus nombreuses et il y avait moins de temps de contact direct avec l'enseignant.

J'ai eu de la difficulté au secondaire, je me sentais toujours le dos au mur.

Ce que nous disent les données

Près de 4 hommes et femmes sur 10 âgés de 30 à 44 ans qui ont

déclaré avoir un trouble d'apprentissage (38,8 p. 100) ont rapporté avoir moins qu'un certificat secondaire comme leur plus haut niveau de scolarité, alors que



16,6 p. 100 ont rapporté avoir suivi certains cours universitaires.

41,2 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté que cela leur avait pris plus longtemps pour atteindre leur niveau actuel de scolarité.

La situation était différente chez la population totale du Québec âgée de 30 à 44 ans. Pour cet échantillon, 19,4 p. 100 ont rapporté moins qu'un certificat du secondaire comme leur plus haut niveau de scolarité et 28,2 p. 100 ont déclaré avoir suivi certains cours universitaires (avec ou sans diplôme).

QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

Réflexions tirées des groupes de discussion

Dans mon travail, je dois constamment gérer mes handicaps, ce qui m'épuise. Je ne divulgue pas au travail, mais j'ai choisi le genre de travail que je fais et le genre de milieu. Je suis très sélectif.

J'ai appris ce que sont mes forces et je sais donc quelles carrières me sont interdites.

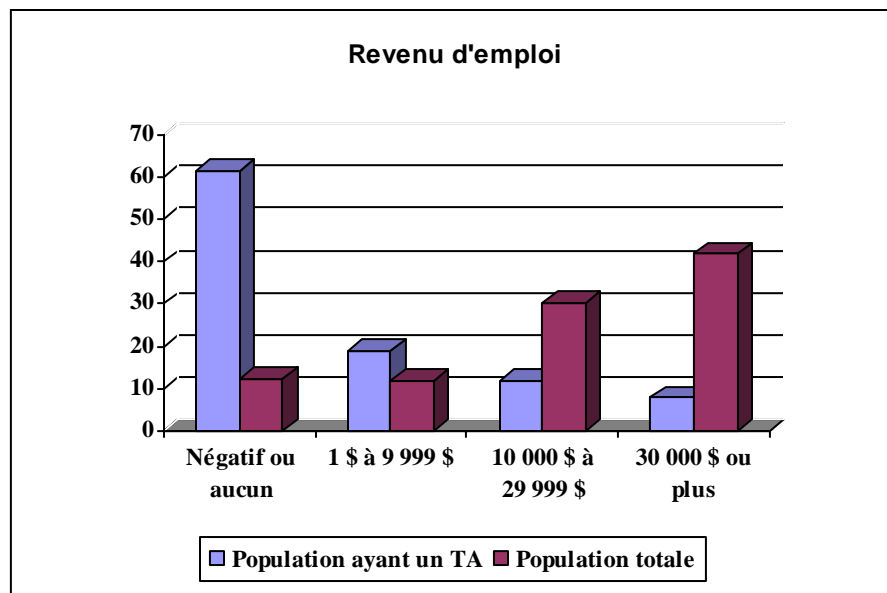
Ce que nous disent les données

Les hommes ayant des troubles d'apprentissage et entre 30 et 44 ans avaient moins tendance que la population en général de la province à avoir déclaré détenir un emploi la semaine précédant le Recensement de 2001. Ces chiffres étaient de 33,8 p. 100 et 79,6 p. 100 respectivement.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LE REVENU?

Avoir un trouble d'apprentissage a eu une incidence sur les revenus gagnés par les adultes ayant des troubles d'apprentissage. Les adultes âgés de 30 à

44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont gagné moins que les adultes de la même cohorte de la population totale. 61,5 p. 100 des personnes ayant des troubles



d'apprentissage ont rapporté avoir gagné soit un revenu négatif ou aucun revenu en 2000; ce chiffre était de 15,8 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. 18,9 p. 100 des adultes ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir gagné entre 1 \$ et 9 999 \$ en 2000 et 8,8 p. 100 ont déclaré avoir gagné 30 000 \$ ou plus. Ces chiffres étaient de 11,9 p. 100 et 41,9 p. 100 respectivement pour la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Près de la moitié (46,0 p. 100) des adultes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – n'étaient pas membres de familles à faible revenu (tel que calculé à l'aide des données du Recensement de 2001). Ce chiffre était de 82,4 p. 100 pour la population totale âgée de 30 à 44 ans.

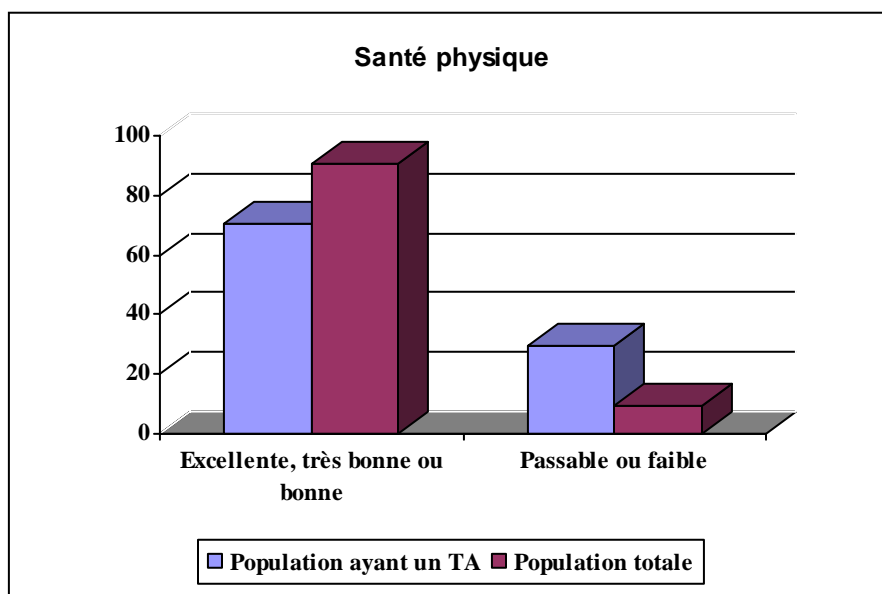
Selon le *Dictionnaire de recensement de 2001*, **seuil de faible revenu** est défini comme le montant du revenu où les familles ou les particuliers sans lien de famille dépensent 20 p. 100 ou plus que la moyenne sur les nécessités de la vie (c.-à-d. les aliments, le logement et les vêtements).

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Cycle 1.2 – Santé mentale et bien-être. L'ESCC était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée, dans ce cycle, sur la santé mentale et le bien-être. L'échantillon pour cette enquête a été tiré de l'Enquête sur la population active.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA SANTÉ?

Près de 8 sur 10 (77,7 p. 100) des répondants à l'enquête âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont rapporté croire que leur santé en générale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé (32,1 p. 100) chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Lorsqu'on leur pose des questions au sujet de leur santé physique, plus de deux tiers (70,6 p. 100) de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leur santé physique comme étant soit excellente ou très bonne.



Le chiffre était de 90,8 p. 100 pour la population totale. Par contre, 29,4 p. 100 de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que leur santé en générale était soit passable ou faible Ceci est plus élevé que ce qui a été rapporté par la population totale âgée de 30 à 44 ans où le chiffre était de 9,2 p. 100.

Les répondants ont aussi répondu à des questions au sujet de leur santé mentale. Chez la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 46,2 p. 100 ont déclaré que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé à 68,2 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. 53,8 p. 100 de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré que leur santé

mentale était bonne, passable ou faible. Ce chiffre était de 31,7 p. 100 pour la population totale âgée de 30 à 44 ans.

L'ESCC a aussi demandé aux répondants ce qui en était de leur capacité à réagir à des problèmes inattendus. Chez les hommes et les femmes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage, 29,4 p. 100 ont déclaré croire que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était soit excellente ou très bonne. Chez la population générale âgée de 30 à 44 ans, la proportion était de 61,4 p. 100. Par contre, 70,6 p. 100 de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leur capacité de réagir à des problèmes inattendus comme étant bonne, passable ou faible à comparer à 38,6 p. 100 pour la population générale âgée de 30 à 44 ans.

Une tendance semblable a été rapportée lorsqu'on a demandé aux personnes d'évaluer leurs capacités de réagir à des demandes inattendues. 47,4 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 30 à 44 ans – les deux sexes – ont déclaré que leur capacité était soit excellente ou très bonne. Le chiffre était de 73,8 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994. L'EIAA était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée sur l'alphabétisation. Cette enquête a été effectuée dans sept autres pays industrialisés. L'échantillon de l'EIAA a été composé grâce à deux méthodes : le fichier du Recensement de 1991 a été utilisé pour choisir l'échantillon de francophones de la province de l'Ontario et le fichier de l'échantillon de l'Enquête sur la population active a été utilisé pour choisir tous les autres répondants.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LE CALCUL?

Brève présentation des échelles utilisées dans l'EIAA pour définir et mesurer les capacités de lecture et d'écriture

L'EIAA a fait rapport sur trois échelles : lecture courante, lecture de textes schématiques et capacité de calcul. Chaque échelle varie de 0 à 500. Les résultats de ces échelles ont aussi été agrégés en cinq niveaux de compétence. Chacun de ces niveaux comporte la capacité d'effectuer une sous-série précise de tâches de lecture. Les personnes recevaient une cote de compétence fondée sur l'estimation qu'elles pourraient accomplir des tâches à ce point de l'échelle avec une probabilité de 80 p. 100 de réponses exactes.

Lecture courante : mesure de la capacité du répondant à comprendre et utiliser l'information contenue dans divers genres de texte. Chaque choix de texte était accompagné d'une question ou plus demandant au lecteur de trouver l'information dans le texte selon des conditions ou des caractéristiques précisées dans la question.

Lecture de textes schématiques : mesure la capacité du répondant de traiter l'information contenue dans des documents tels que des horaires, des tableaux, des graphiques, des schémas, des cartes et des formulaires à la maison, au travail ou lorsqu'ils se déplaçaient dans leur collectivité.

Capacité de calcul : mesure la capacité du répondant à effectuer des opérations de calcul requises dans la vie de tous les jours.

Information tirée du *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EIAA*,
Statistique Canada

Lecture courante

Ce qui suit décrit les cinq niveaux utilisés afin de coter la lecture courante des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (au niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un élément d'information dans le texte qui est identique ou un synonyme à l'information donnée dans les instructions.
- Niveau 2 – Les tâches à ce niveau requièrent en général que le lecteur trouve un élément ou plus d'information dans le texte, mais plusieurs distractions peuvent être présentes ou des inférences d'un niveau inférieur peuvent être requises. Les tâches à ce niveau commencent aussi à demander aux lecteurs d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer et de mettre en contraste l'information.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau demandent en général aux lecteurs de trouver une information nécessitant des inférences de faible niveau ou conformes à des conditions précisées. Le lecteur doit parfois cerner plusieurs éléments d'information situés dans différentes phrases ou paragraphes plutôt que dans une unique phrase. Les lecteurs pourraient aussi se voir demander d'intégrer ou de comparer et de mettre en contraste l'information provenant de plusieurs paragraphes ou sections du texte.
- Niveau 4 – Ces tâches requièrent que les lecteurs effectuent l'appariement de multiples caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses lorsque l'information demandée doit être identifiée par des inférences fondées sur le texte. Les tâches à ce niveau peuvent aussi requérir que le lecteur intègre et mette en contraste l'information, parfois présentée dans des textes relativement longs. Normalement, ces textes contiennent plus d'information distrayante et l'information demandée est plus abstraite.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur recherche l'information dans un texte très dense qui contient un certain nombre de distractions plausibles. Parfois les lecteurs doivent faire des inférences de haut niveau ou se servir d'une connaissance spécialisée.

Il y a eu des différences significatives dans les résultats des tests de lecture courante faisant partie de l'EIAA. Un peu moins que les trois quarts (72,2 p. 100) des adultes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont obtenu des résultats

au niveau 1; ce chiffre était de 18,5 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Données additionnelles de l'EIAA

Lorsqu'on a demandé de coter leurs capacités d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne, 45 p. 100 des personnes âgées de 30 et 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré que leurs capacités étaient excellentes. Ce chiffre était de 87,6 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Lorsqu'on leur demande de coter leurs capacités de lecture et d'écriture, 29,6 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs capacités comme étant soit excellente ou bonne. Ceci peut être comparé à 76,7 p. 100 de la population totale âgée de 30 à 44 ans. Par contre, 70,4 p. 100 des personnes âgées entre 30 et 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant faibles. Ce chiffre était de 23,3 p. 100 chez la population totale de la même cohorte.